

Directeur politique: H.-D. COLLIN

ABONNEMENTS

Table with 2 columns: Duration (Tris mois, Six mois, Un an) and Location (Ville de Metz, Alsace-Lorraine, Allemagne, France). Prices are listed in Francs (F.).

En vente à PARIS A la Librairie Alsacienne-Lorraine, 1, rue de Métille.

Le Lorrain

Rédaction et Administration: 14, RUE DES CLERCS, METZ - Téléphone N° 31

ANNONCES

La petite ligne, 20 Pf.
RECLAMES
La ligne, 50 Pf.

Les annonces sont reçues aux bureaux du journal 14, rue des Clercs, à Metz et dans toutes les Annonces à l'étranger.

La „Grande Aventure“

Les forces mexicaines et américaines en présence. Les chances de résistance au Mexique.

La nécessité d'une intervention armée au Mexique, écrit le collaborateur militaire du Times, doit causer beaucoup d'anxiété aux autorités de Washington...

L'ARMÉE MEXICAINE

Les forces armées du Mexique, à en juger au point de vue européen, ne sont pas considérables, car il est douteux qu'en temps ordinaire, le Mexique puisse mettre en ligne plus de 50.000 hommes de troupes régulières.

La résistance rencontrée alors par le général Taylor, dans le nord, par le général Scott dans sa marche brillante de Vera-Cruz à Mexico a prouvé que déjà alors, l'invasion du Mexique n'était pas un jeu d'enfant.

Une population homogène de quinze millions d'âmes, opérant chez elle, dans un territoire qui oppose à l'invasion des gros obstacles naturels peut raisonnablement espérer prolonger une défense sérieuse.

Un excellent plan de réorganisation a été publié en 1912. Il crée trois divisions d'infanterie et une division de cavalerie au moyen des troupes disponibles.

Le principe du service obligatoire est inscrit dans la loi mexicaine du 31 octobre 1900 qui est théoriquement appliquée depuis juillet 1901.

Quant à la réserve, une modification a été introduite récemment, en vertu de laquelle l'enrôlement est fixé à quatre ans et à trois dans la réserve; mais aucune solde n'est prévue pour les nouveaux réservistes.

En réalité, il n'y a qu'un moyen de renforcer l'armée régulière sur pied de guerre et de la maintenir en campagne: c'est de faire appel à des volontaires. Mais il est probable que les officiers aimeraient mieux combattre avec des forces régulières bien entraînées qu'avec deux fois autant de volontaires.

C'est un fait que l'armée régulière américaine se bat toujours brillamment, en quelque endroit que ce soit, mais que le nombre de ses hommes diminue graduellement, si bien qu'à la fin des hostilités, si pas avant, elle est devenue totalement inopérante faute de renforts.

LA MILICE
La Constitution américaine proclame aptes au service en temps de guerre tous les citoyens mâles de 18 à 45 ans.

Quoi qu'on puisse penser, c'est un homme vraiment brave!

Et un autre répondit:
— On dit qu'il a fait trois fois le tour du monde!

— Mais, en vérité, j'aime mieux être à ma place qu'à la sienne. Pourquoi que nous n'arrivons pas en retard!

M. Lalouette se retourna. Deux vieillards passaient, se dirigeant vers l'Institut, en pressant le pas.

— Eh quoi! pensa M. Lalouette, les vieillards seraient-ils subitement devenus aussi fous que les jeunes gens? (M. Lalouette avait dans les quarante-cinq ans environ, l'âge où l'on n'est ni jeune ni vieux.)

— Vous ne me ferrez pas croire, tout de même qu'il a fait son testament?
— S'il ne l'a pas fait, il a eu tort!

— On raconte qu'il a vu plus d'une fois la mort de près...
— Quand ses amis sont venus pour le dissuader de son dessein, il les a mis à la porte!

— Mais au dernier moment, il a peut-être se raviser?
— Le prenez-vous pour un lâche?
— Tenez!... le voilà!... le voilà!

Un acte de 1908 a autorisé le Président à faire appel à la milice pour un service hors des frontières, mais en dépit de la loi, cet acte est considéré par de hautes autorités comme inconstitutionnel et une certaine perplexité subsiste quant à l'usage que le pouvoir exécutif pourrait faire de cet acte en temps de guerre.

Il est impossible de dire combien de divisions l'on pourrait former et combien de miliciens prendraient volontairement part à une guerre.

Il est d'usage constant aux Etats-Unis de recourir largement au volontariat en temps de guerre en employant les volontaires en même temps que les régulars et la milice.

« Nul, conclut le colonel Replington, ne peut douter du pouvoir des Etats-Unis de lever une vaste armée et de triompher finalement de forces plus imposantes que celles que le Mexique peut leur opposer. Mais il convient de remarquer que l'instrument militaire indispensable pour livrer une guerre offensive n'existe pas à l'heure présente. Au regard de leur population, de leurs richesses, de leurs ressources, de leurs responsabilités, on peut dire que la force militaire des Etats-Unis est pitoyable, à peine comparable à ce qu'était la force militaire de l'Angleterre avant les réformes de Cardwell. C'est sur l'organisation militaire anglaise que les Etats-Unis ont modélé la leur. Ils éprouveront autant de difficultés que l'Angleterre à se créer une force militaire adéquate à leur situation. »

CONCLUSION
« Nul, conclut le colonel Replington, ne peut douter du pouvoir des Etats-Unis de lever une vaste armée et de triompher finalement de forces plus imposantes que celles que le Mexique peut leur opposer. Mais il convient de remarquer que l'instrument militaire indispensable pour livrer une guerre offensive n'existe pas à l'heure présente. Au regard de leur population, de leurs richesses, de leurs ressources, de leurs responsabilités, on peut dire que la force militaire des Etats-Unis est pitoyable, à peine comparable à ce qu'était la force militaire de l'Angleterre avant les réformes de Cardwell. C'est sur l'organisation militaire anglaise que les Etats-Unis ont modélé la leur. Ils éprouveront autant de difficultés que l'Angleterre à se créer une force militaire adéquate à leur situation. »

La Journée
Le Reichstag reprend ses travaux aujourd'hui mardi. La besogne ne lui manquera pas et il ne pourra pas la terminer dans les vingt séances qu'il tiendra avant de prendre ses vacances d'été; celles-ci commenceront vers l'Ascension.

D'après la Gazette de l'Allemagne du Nord, les visites faites par le secrétaire d'Etat à la Trésorerie d'Empire, M. Kuhn, aux cours du Sud de l'Allemagne étaient exclusivement une marque de courtoisie. Il fut de ces voyages n'était nullement le règlement d'aucune question se rapportant à la contribution, à la défense ni à la préparation de nouveaux projets de loi concernant les armements ou les impôts.

On possède à peu près la totalité des résultats des élections législatives en France. Jusque l'ensemble ne modifie pas sensiblement la physiognomie de la Chambre. Il y a 251 ballottages.

Les souverains belges sont arrivés hier à Luxembourg rendre visite à la grande-duchesse. Ils ont reçu un accueil très cordial.

En Irlande, il est question de proclamer l'état de siège à Belfast. Le gouvernement aurait ordonné à trois régiments d'infanterie, casernés actuellement à Dublin, de se rendre à Belfast.

M. Asquith a eu hier un entretien avec le roi au sujet de l'Ulster.

L'empereur François-Joseph a reçu hier le comte Berchtold, ministre des affaires étrangères et dans le courant de la journée, l'archiduc François-Ferdinand.

Les doléances des Grecs de Thrace qui se plaignent de persécutions de la part des Turcs, menacent de troubler les relations entre la Grèce et la Turquie. La Porte a pris des mesures pour assurer la protection de ses sujets grecs.

Le commandant des troupes grecques à Tepeleni a annoncé au commandant de la gendarmerie albanaise le retrait de ses troupes. La gendarmerie a alors occupé les localités évacuées.

Le président Huerta accepte la médiation des républicains sud-américains; dans tous les pays de l'Amérique latine, l'intervention des Etats-Unis dans la politique intérieure de la république se voit de plus en plus critiquée. Aux Etats-Unis on pousse activement les préparatifs militaires et navals.

Chronique Générale

ALLEMAGNE
Le prince de Wedel et la princesse arrivent à Berlin.

Le prince et la princesse de Wedel, partis samedi soir, à 7 heures, pour Berlin, sont arrivés en gare de Charlottenbourg dimanche matin à 7 h. 45. Ils ont été reçus par M. Nobs, plénipotentiaire pour l'Alsace-Lorraine au Conseil fédéral, et le lieutenant-colonel de réserve Frédéric Léopold et ancien aide de camp du comte de Wedel et Mme et Mlle von Donop; enfin une délégation de l'Association des Alsaciens-Lorrains établis à Berlin, dont un groupe de jeunes filles qui avaient revêtu le costume d'Alsace et de Lorraine.

Les jeunes filles se sont avancées et ont remis au prince un Kugelhopf et des fleurs rouges et blanches à la princesse.

La princesse a remercié ensuite M. Martin et a déclaré que dans très belles années qu'il avait passées à Strasbourg, il avait appris à connaître les Alsaciens et les Lorrains. Il conservera au pays et à ses habitants un souvenir cordial. Il espère également avoir l'occasion de connaître de façon plus intime les Alsaciens-Lorrains réunis à Berlin, par exemple à l'occasion de l'exposition des Arts industriels alsaciens à Berlin au mois de mai prochain et au Bismarckstag qui a lieu chaque année. Il félicite ceux-ci d'avoir conservé ce culte de la patrie.

La princesse a remercié à son tour et a dit combien elle avait été touchée à son départ des marques de sympathie, dont elle fut l'objet; on avait à Strasbourg rempli son wagon de myosotis (« Vergissmeinnicht »), et voici à son arrivée on lui apporte des fleurs aux couleurs de l'Alsace...

L'héritage de Bebel et la succession du cardinal de Kopp.
A la mort du cardinal-prince-évêque de Breslau, la presse socialiste fit des gorges chaudes au sujet de la fortune énorme qu'aurait laissée « le fils de tisserand devenu prince de l'Eglise et prince autrichien ». Du fait que la partie autrichienne du diocèse de Breslau possède toujours des domaines épiscopaux considérables, dont le revenu annuel atteint un million de francs, les Vorwärts conclut que les économies faites

par le cardinal devaient s'élever à de nombreux millions dont les héritiers légaux du cardinal seraient les bénéficiaires. « Voilà », s'écria l'organe des socialistes allemands, de quoi confondre les odieux ennemis de Bebel, qui reprochaient à celui-ci d'avoir acquis clandestinement une fortune de gros bourgeois.

Le Vorwärts feignit d'ignorer que le cardinal-prince-évêque mena une vie d'ascète et qu'il dépensait chaque année presque la totalité de ses revenus en faveur de paroisses pauvres, d'oeuvres de charité, d'institutions scientifiques, tant laiques qu'ecclésiastiques, et que ses amonnes, sans borne alliant, sans qu'il s'occupât de questions de confessionnalité ou de politique, à tous les pauvres qui s'adressaient à lui.

C'est ce que M. Porsch, l'éminent chef du Centre silezien et qui est par la volonté du défunt cardinal, l'exécuteur du testament de Mgr von Kopp, vient de constater dans une lettre publique en réponse aux mensongères affirmations de la presse socialiste.

« Ce que le généreux et charitable cardinal a laissé n'atteint pas les dix millions comme l'annoncent les journaux socialistes ni les 8 ou les 5 ou les 3 millions ni même un seul million, et ce qui reviendra aux héritiers légaux sera de peu d'importance, le gros de son héritage étant légué à des oeuvres charitables et scientifiques. »

Ce n'est pas de l'héritage de Bebel, au moins aussi important que celui du cardinal que le Vorwärts pourrait en dire autant.

FRANCE

L'assassinat de M. Calmette.

Mme Caillaux a affirmé au juge d'instruction que, le jour de l'assassinat, elle était allée, à deux heures et demie, à l'Agence Sainte-Solange, 6, rue Robert-Estienne, pour y choisir une cuisinière. C'est faux, Mme Remy, directrice de l'agence, démontre que la criminelle est venue chez elle de quatre heures à quatre heures quarante environ. Mme Caillaux ne pouvait donc se trouver à quatre heures au Crédit Lyonnais, comme elle l'affirme.

A quelle heure était-elle au Crédit Lyonnais? Ce moment, M. le juge Boucard pourra le fixer exactement. En effet, pour descendre aux coffres du Crédit Lyonnais, Mme Caillaux a dû, suivant une règle absolue, se faire remettre un bulletin rouge, détaché d'un carnet à souche. Ce bulletin et le talon portent l'indication du nombre de visiteurs, au crayon bleu, et, en outre, le mois, le jour, l'heure et la minute de la visite. Ces dernières indications sont apposées au moyen d'un timbre à heure.

Il suffit donc que M. Boucard se fasse remettre par le Crédit Lyonnais le talon resté au carnet. Il y a songé. Un commissaire de police est allé demander cette pièce, que le Crédit Lyonnais a remis à son réquisition régulière. On a obtenu ainsi un document formel et incontestable. On ne sait trop quel document Mme Caillaux pourrait engager avec un timbre à heure. Et quand il sera prouvé qu'elle a une seconde fois menti, le juge lui demandera certainement la raison de ses mensonges.

Elle ne pourra répondre seulement qu'elle s'est trompée involontairement. On ne se trompe pas de deux heures, et on ne se trompe pas deux fois sur une même question. Mme Caillaux n'a pu de bonne foi commettre de tels erreurs pareilles sur l'emploi qu'elle a fait des deux heures qui précéderont son crime. Ses mensonges ne peuvent donc s'expliquer que par le besoin impérieux de dissimuler une démarche importante.

Et nous répondons: Puisque Mme Caillaux ne se trouvait pas, à deux heures et demie, rue Robert-Estienne, où était-elle? Qu'a fait Mme Caillaux entre deux heures et demie et quatre heures?

ANGLETERRE

Débarquement de 70.000 fusils en Ulster

Nous avons signalé l'exploit accompli dans la nuit de vendredi à samedi par les volontaires de l'Ulster qui réussissent à débarquer et à mettre en lieu sûr, sans que les autorités en aient rien su, 70.000 fusils et 40 tonnes de munitions. De nouveaux renseignements permettent de se mieux rendre compte de l'importance de ce haut fait.

Le plus grand secret avait été gardé. Depuis plusieurs jours les volontaires de l'Ulster affectaient de se livrer à des exercices et à des défils sur plusieurs points de la province pour donner le change aux autorités qui furent complètement trompées. Le principal débarquement eut lieu à Larne. Pendant que la

FEUILLETON DU LORRAIN — 1 —
LE FAUTEUIL HANTÉ
PAR GASTON LEROUX
CHAPITRE PREMIER
LA MORT D'UN ANCIEN
C'est un vilain moment à passer...
— Sans doute, mais on dit que c'est un homme qui n'a peur de rien!...
— A-t-il des enfants?
— Non!... Et il est veuf!

— Non, ça n'est pas une mort naturelle. M. Gaspard Lalouette ne put en entendre davantage sans se retourner vers son voisin pour lui demander de quelle mort on parlait là, et il reconnut que celui à qui il s'adressait n'était autre que le professeur qui, tout à l'heure, l'avait renseigné déjà, d'une façon un peu bourrue. Cette fois encore, le professeur ne prit pas de gaietés.

— Eh bien! non. M. Lalouette ne lisait pas les journaux! Il y avait à cela une raison que nous aurons l'occasion de dire plus tard et que M. Lalouette ne cria pas par-dessus les toits. Seulement, à cause qu'il ne lisait pas les journaux, le mystère dans lequel il était entré en pénétrant, pour venir à France, sous la voûte de l'Institut, s'épaississait à chaque instant davantage. C'est ainsi qu'il ne comprit rien à l'aspect de protestation qui s'éleva quand une noble dame que chacun désignait par le nom de Madame de Bithynie entra dans la loge qui lui avait été réservée.

— Non, ça n'est pas une mort naturelle. M. Gaspard Lalouette ne put en entendre davantage sans se retourner vers son voisin pour lui demander de quelle mort on parlait là, et il reconnut que celui à qui il s'adressait n'était autre que le professeur qui, tout à l'heure, l'avait renseigné déjà, d'une façon un peu bourrue. Cette fois encore, le professeur ne prit pas de gaietés.

police s'occupait de surveiller une parade militaire exécutée par les volontaires dans les quartiers de la ville haute, un détachement de plusieurs centaines d'hommes se rendait subitement et en hâte sur les quais dont il prenait possession. Bientôt après entra dans le port un vapeur portant le nom de *Morantjoy*; mais qui était en réalité le vapeur *Fanny*. Aussitôt le vapeur était accosté par plusieurs escortes de volontaires, qui commencèrent le débarquement de la cargaison de fusils. Ces fusils furent placés sur des camions automobiles qui partirent à la faveur des ténèbres, dans des directions inconnues. Une autre partie de la cargaison fut transbordée sur un autre vaisseau amarré à côté du *Morantjoy*, lequel une fois chargé partit pour Bangor, sur le lac de Belfast, où eut lieu un autre débarquement d'armes. Les volontaires passèrent toute la nuit à effectuer le transport des armes. Le *Morantjoy*, complètement déchargé, leva l'ancre avant le lever du jour et partit pour une destination inconnue. A Belfast, une véritable flottille de chaloupes automobiles vint accoster le vaisseau qui avait reçu une partie de la cargaison d'armes du *Morantjoy*. En quelques instants, les chaloupes débarquèrent à terre les armes prises sur le vaisseau. Le vaisseau fit ensuite escale à Donaghadee, où il débarqua 70 tonnes de fusils et de munitions.

ALSACE-LORRAINE

M. de Dallwitz et les catholiques.
A l'occasion de la nomination de M. de Dallwitz au poste de statthalter, la *Kölnische Volkszeitung* rappelle l'allocution prononcée par ce haut fonctionnaire au banquet d'adieu que lui offrait le Landtag du duché d'Anhalt, où il avait rempli les fonctions de ministre d'Etat: « Je crois pouvoir prétendre pour ma personne d'avoir apporté à mon activité la ferme volonté et une sérieuse application de faire mon devoir. Cet effort m'a dirigé sans cesse dans l'exercice de mes fonctions, avec la tendance de ne me laisser guider que par des considérations objectives, sans me laisser distraire par des contrastes politiques et économiques et d'appuyer le progrès économique dans tous les domaines de la vie économique. » M. de Dallwitz a été, depuis qu'il fut appelé aux fonctions de ministre de l'intérieur de Prusse, la « bête noire » des radicaux et des socialistes allemands. Cela se comprend aisément lorsqu'on relit ce passage d'un discours qu'il prononça un jour, au sujet de la proposition des groupes antireligieux, de retirer toute influence sur l'enseignement public aux représentants de l'Eglise: « La suppression de l'enseignement religieux obligatoire dans nos écoles publiques, dit le ministre, serait l'atteinte la plus flagrante aux intérêts vitaux de l'Etat. L'Etat a, en effet, un intérêt éminent à ce que l'école éduque des générations qui ne soient pas seulement dotées d'une quantité plus ou moins considérable de connaissances, mais qui possèdent aussi un caractère moralement affermi et suffisamment armé, par l'élevation de l'âme, pour qu'elles puissent rencontrer, avec succès, les multiples dangers qui guettent la jeunesse à l'entrée de la vie. »

Calendrier. — Aujourd'hui, mardi 28 avril, cent-dix-huitième jour de l'année. — Lever du soleil: 4 h. 48; coucher: 7 h. 8. Lune: premier quartier le 3 mai. **Fête du jour.** — Saints Martyrs d'Ar. **Ephémérides lorraines.** — 28 avril 1474. — Le duc Nicolas de Lorraine, furieux de n'avoir pas réussi à s'emparer de Metz grâce à la vigilance du boulanger Harelle (9 avril 1473), résolut de tenter par la force le succès qu'il n'avait pu obtenir par la ruse. Il rassembla une nombreuse armée pour entreprendre le siège de Metz, mais la veille de son départ il mourut à Nancy.

La température. — La pression atmosphérique reste élevée sur l'ouest et le sud de l'Europe. Le vent est faible ou modéré du nord-est sur les côtes de la Manche. La température a monté dans presque toutes nos régions; elle était, hier matin: 12° au Spitzberg, 4° à Arkangel, 6° à Limoges, 7° à Dunkerque, 8° à Belfort, Paris et Nantes, 13° à Biarritz et à Perpignan, 16° à Marseille, 17° à Alicante. Un temps beau et assez chaud est probable.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

(Observations faites par M. REMOISENET, à Metz)

BAROMETRE A 0	THERMOMETRE	VENT	TEMPS
27 avril à 4 h. soir	750.2	+24.0	N E Beau
28 avril à 8 h. matin	750.1	+10.5	N Beau

Thermomètre. — Maximum du 27: +24.0; Minimum aujourd'hui: +8.

La Librairie de l'Evêché
14, RUE DES CLERCS METZ

recommande son grand choix de
MISSELS ET CHOIXIENS
Reliures des plus simples aux plus riches.

Chapelets nacre et couleurs

GRAND ASSORTIMENT D'IMAGES
POUR SOUVENIRS DE PREMIERE COMMUNION
ET CONFIRMATION

Impression soignée dans les deux langues.

CHRONIQUE MESSINE

Les princes de Saxe à Metz.
Ainsi que nous l'avons annoncé LL. AA. RR. les princes Georges et Christian de Saxe sont arrivés hier matin à Metz par le train de 11 h. 28. A la gare ils ont été reçus par le lieutenant-colonel Rössler, commandant, et le lieutenant Stephan, adjudant du 19^e régiment saxon d'artillerie à pied. Les princes étaient accompagnés de l'adjudant général von Karlowitz et des adjudants attachés à leurs personnes, ainsi que de leurs professeurs.

Nécrologie.
Un professeur de l'Ecole réale supérieure de Metz, M. Jean Sailer, vient de disparaître à l'âge de 56 ans, après une longue et douloureuse maladie. Wurtembergeois d'origine, il fit ses premières armes dans la carrière de l'enseignement, au gymnase de Sarreguemines. En septembre 1889, il fut nommé professeur d'allemand et d'histoire à l'Ecole réale. Cette école était déjà à cette époque une des mieux cotées du pays.

Homme bon, doux, affable, la mine toujours souriante, M. Sailer a su se faire aimer par les élèves et estimer par ses collègues. Il a occupé son poste modestement; n'aimant ni le bruit ni l'éclat, il était tout entier à son devoir et très méthodique dans son enseignement. Aussi les élèves qui ont passé par ses mains, les jeunes Lorrains surtout, ont-ils fait, sous son habile direction, de rapides progrès dans la langue allemande.

Mais M. Sailer était avant tout bon patriote et bon catholique, sans cependant forcer la note et respectant toujours les convictions et les sentiments d'autrui. Jamais une parole blessante pour les jeunes Lorrains, jamais une allusion qui eût pu froisser l'élève protestant ou israélite.

Nos œuvres catholiques perdent en lui une force agissante et dirigeante, mais surtout l'œuvre si éminemment catholique de Saint-Vincent de Paul et les œuvres post-scolaires.

Nous ne dirons rien de sa vie intime toute à Dieu et en Dieu. Dès le grand matin on le trouvait à l'église récitant ses heures comme un religieux et se préparant à recevoir le pain qui fait les forts. C'est ainsi qu'il prédisait aux luttes et aux fatigues de la journée.

Qu'il repose en paix et que les jeunes gens qui ont eu le bonheur de l'avoir comme maître lui accordent un Memento dans leurs prières. Ses funérailles seront célébrées à Saint-Vincent mercredi prochain à 9 h. 1/2.

L'assemblée générale des Forges lorraines
a eu lieu hier au Grand Hôtel sous la présidence de M. Auguste Thyssen. Etaient représentées par 4547 actions et 2479 actions privilégiées. L'assemblée a approuvé les deux bilans arrêtés au 28 octobre.

Course vélocipédique.
La course vélocipédique organisée dimanche dernier par la maison Emile Theisen, fut courue trois fois de suite sur le parcours suivant: porte des Allemands, route de Bouzonville, Sainte-Barbe, Petit-Mariais, Petit-Vivier, Saint-Agnan, Belle-Croix, porte des Allemands. Classement définitif: 1^{er} Belfa, Luxembourg (sur bicyclette Alcyon); 2^e Marsot, Luxembourg; 3^e Jacques, Verdun; 4^e Ruch, Hayange; 5^e Timetti, Pont-à-Mousson; 6^e Rigoni, Montois-la-Montagne; 7^e Pentini, Mancielles; 8^e Walther, Metz; 9^e Aubertin, Pont-à-Mousson; 10^e Wagner, Hayange.

Dons au bureau de bienfaisance.
Les dons suivants ont été faits au bureau de bienfaisance de la ville de Metz: Recette des troncans dans les églises catholiques de la ville 512 M, quête des sœurs de la Maternité dans les églises catholiques 419 M, don des habitués alsaciens de banque 52 M, de M. Barotte 5 marks, de M. Salomon 52 M, par l'entremise de la mairie 300 M provenant d'amendes, etc., au total: 1.297 M.

Protection des animaux.
Les Sociétés alsaciennes-lorraines pour la protection des animaux tiendront le 3 mai leur huitième Congrès dans le grand salon de l'Hôtel de Ville. Deux conférences seront prononcées à cette occasion, l'une sur la protection des animaux et les animaux vivant à l'état sauvage, l'autre sur l'importance de la création d'association de la jeunesse pour la protection des animaux. On discutera finalement le projet de loi relatif à une taxe sur les chats.

Pour les collectionneurs de timbres.
L'administration française des postes va abandonner le joli timbre à l'effigie de la Semeuse pour le remplacer par une vignette figurant un aéroplane volant autour de la tour Eiffel. Le prétexte invoqué est que le timbre actuel est trop facile à contrefaire. On ne peut guère prendre au sérieux ce prétexte, car personne ne croira qu'on n'aurait pas pu tout aussi bien rechercher un procédé qui, sans modifier la vignette, rendrait la contrefaçon plus malaisée. En réalité, l'administration cède au fâcheux besoin d'innover pour innover. Beaucoup de gens regretteront la Semeuse... à l'exception peut-être des collectionneurs qui, eux, n'ont qu'un but: enrichir leur collection.

Exposition d'enfant.
Hier matin, vers 5 heures, des balayeurs ont découvert dans l'rinoir de la place Chapelle, un enfant nouveau-né, très bien développé, enveloppé dans des haillons. Dans la nuit de lundi, des habitants de la rue Coislin avaient entendu des vagissements de l'enfant. Comme ils croyaient que l'enfant se trouvait dans une maison, ils n'y attachèrent aucune importance. L'enfant a été placé à Saint-Nicolas. La police, informée de cet abandon d'enfant, procéda à une enquête. On n'a aucune trace de la marâtre.

Chute grave.
Samedi après-midi, le petit Walter Merken, âgé de 19 mois, est tombé par une fenêtre du logement de ses parents, rue Saulnerie. Il s'est fracturé une jambe et a reçu des lésions internes. Son état est grave.

Accident.
Samedi, en travaillant à une scie circulaire, M. Kneipp, maître-menuisier, demeurant rue Saint-Clément, a eu les cinq doigts de la main

droite coupés par la scie. Par un malheureux hasard le bois que tenait M. Kneipp a glissé et c'est la main qui est venue se placer sous la scie.

Courriers postaux.
A partir du 1^{er} mai les courriers postaux circuleront aux heures suivantes:

Metz—Norroy-le-Veneur.

Metz, départ du bureau de poste n° 3	6h 25	4h 20
» » » » » n° 1	6 30	4 25
Woippy:	7 10	5 05
Norroy-le-Veneur (arrivée):	8 00	5 55
» » » » » (départ):	8 05	6 00
Woippy (départ):	8 50	6 45
Metz, bureau de poste n° 1:	9 25	7 20
» » » » » n° 3:	9 30	7 25

Metz—Gravelotte.

Metz, départ du bureau de poste n° 3	6h 55	2h 40
» » » » » n° 1	7 00	3 45
» » » » » n° 4	7 05	3 25
(Fort-Moselle)		

Départ de Longeville:

» Moulins:	7 20	3 35
» Rozérieulles:	7 35	3 50
» Saint-Hubert:	7 45	4 00
» Rozérieulles:	7 55	4 10
Arrivée à Gravelotte:	8	4 15
Départ de Gravelotte:	8 30	5 50
Départ de Saint-Hubert:	8 35	5 55
» Rozérieulles:	8 45	6 05
» Moulins:	8 55	5 15
» Longeville:	9 05	6 25
» Metz n° 4 (Fort-Moselle):		
» Metz I:	9 25	6 45
Arrivée à Metz III:	9 30	6 50

Metz—Magny.

Départ de Metz, bureau de poste n° 3	6 25	2 —
» » » » » n° 1	6 30	2 05
» » » » » n° 1	6 35	2 15
» » » » » n° 1	6 40	2 25
Arrivée à Magny:	7 05	2 40
Départ de Magny:	7 20	2 55
» Metz I:	7 50	3 30

*) les jours de semaine.
) les dimanches et jours fériés.

Les cafés fins A. WATER, rue Fabert, 5, soutiennent victorieusement la concurrence contre les plus renommés et les plus appréciés: ils se dégustent à la table de toutes les bonnes familles.

NOUVELLES REGIONALES

Ars-sur-Moselle. — (Noces d'or.) On nous écrit:

Samedi 25 avril, M. Wagner, douanier en retraite, et son épouse, entourés d'une nombreuse famille, enfants et petits-enfants, ont célébré leurs noces d'or. Un service a eu lieu au temple protestant. M. La-solgne, maire, a été chargé de remettre aux jubilaires la médaille commémorative. M. Wagner, qui a fait jusque dans ces dernières années le service de sacristain au temple, et sa dame ont toujours joué, grâce à leur servabilité et à l'aménité de leur caractère, de l'estime justifiée de toute la population d'Ars-sur-Moselle.

(Les ouvriers étrangers.) Les travaux militaires occupent une multitude d'ouvriers italiens. Ils régnaient dans tout le pays une activité extraordinaire. Par suite de l'arrivée de ces nombreux enfants du Sud les logements à louer sont tous occupés; c'est un petit appoint de recettes pour les habitants du pays et une petite compensation pour le manque de récoltes des dernières années.

Vallée de la Moselle. — (La situation du vignoble.) On nous écrit:

Les travaux du vignoble touchent à leur fin: depuis le commencement de la saison des gros ouvrages, ceux-ci ont été contrariés et retardés par la trop grande humidité. Maintenant, les travaux du ficher (ainsi que le labour des champs et terrains) sont rendus difficiles, voire impossibles, en raison de la trop grande sécheresse. A l'encontre du proverbe, des causes différentes produisent ici les mêmes effets. Sauf quelques parcelles que la sécheresse empêche de piocher, les gros travaux s'avancent. La vigne pousse à vue d'œil. Si l'accroche n'est pas encore entièrement terminée, par contre on parle déjà de pincer à bref délai. Sous la poussée de la sève les jeunes pousses, denses et en même temps si délicates et si tendres, montrent des grappes en quantité. Sur toutes les variétés il n'est pas rare de voir deux et même trois raisins sur le même pampre. C'est d'un bon espoir pour les vignerons, toujours enclins à l'espoir. On redoute, il est vrai, les effets d'une gelée printanière, et c'est pourquoi la sécheresse, qui entrave quelque peu ces travaux, est encore préférable à une période de pluie dont la persistance pourrait être fatale en raison d'un refroidissement de la température.

(Les arbres fruitiers.) De nombreux promeneurs et touristes ont admiré en ces derniers temps, principalement les dimanches, le magnifique spectacle du réveil de la nature. La couronne de verdure des forêts dominant les hauteurs, l'aspect réjouissant des arbres de toutes sortes, principalement des mirabelliers en pleine floraison sont bien faits pour flatter la vue non seulement du promeneur le plus indifférent, mais combien est encore plus sensible à ce spectacle l'humble travailleur, qui l'année dernière encore, a subi un préjudice considérable du fait de la pénurie des récoltes! C'est une partie appréciée, la surtout où il y a de petites bouches pour lesquelles les fruits sont, en toute saison, si appréciés comme douceurs ou même comme récompense.

Les poiriers sont entièrement défeuillés et promettent une ample récolte; les fruits à noyau donneront moins ayant plus souffert des grands froids de la semaine après Pâques. La chenille fleuve se montre en grand nombre, mais vu la rapidité de la végétation, elle n'aura pas le temps de faire d'aussi grands ravages que les années précédentes. Quant aux pommiers dont la floraison commence en ce moment, on peut se convaincre par un examen attentif de la présence de plusieurs vers, jusque trois et quatre dans chaque bouquet. Espérons que quelques jours de température sèche empêcheront ces parasites de faire de trop grands ravages.

Pays d'Albostroff. — (Etat des récoltes.) On nous écrit: Les semailles de printemps sont terminées dans la région. On commence maintenant à planter les pommes de terre et si le beau temps continue dans quelques jours ce sera terminé.

Mais on réclame de la pluie. Les grands vents que l'on a eu la semaine dernière ont contribué à sécher la terre. Les arbres fruitiers, qui sont en fleurs, sont magnifiques. Puisse Dieu nous préserver des gelées qui pourraient anéantir de si belles espérances. La vigne pousse assez bien, mais malheureusement le vignoble tend à disparaître. Les maladies cryptogamiques ont contribué beaucoup à anéantir ces vignes, et c'est pourquoi aujourd'hui on ne voit plus que par-ci par-là une portion de vigne que le vigneron cherche à sauver par tous les moyens. Beaucoup de terrains sont plantés en plants américains (hybrides) qui résistent mieux aux maladies et sont d'un meilleur rendement.

Dieuze. — (Le progrès; la nouvelle Ecole réale; une belle fête en perspective.) On nous écrit: On est tenté de croire que notre paisible petite ville

vent enfin sortir de sa torpeur traditionnelle et presque lézardière, car depuis quelques mois, on constate une activité bien plus grande.

Après l'installation de l'électricité qui fut assez laborieuse, la ville fait maintenant des travaux très importants pour améliorer la conduite d'eau; lorsqu'ils seront entièrement terminés, les habitants n'auront plus à craindre le manque d'eau comme précédemment.

Mais c'est surtout notre Ecole réale avec ses 115 élèves qui occasionne le plus d'animation. C'est un vrai plaisir chaque matin, de voir arriver les jeunes élèves des environs, les uns par le train, les autres en vélo ou à pied, sac au dos, pleins d'enthousiasme comme de vaillants petits troupiers. Qui! 115 élèves, c'est bien beau pour un début! Qu'en pensent les sceptiques qui doutaient du succès? Et certes, à partir de l'automne prochain, le nombre ne fera qu'augmenter encore.

Aussi, nous ne devons pas ménager nos félicitations à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont travaillé pour obtenir ce résultat. Elles s'adressent plus spécialement à M. Humbert, maire, et à M. Kirgis, adjoint, qui n'ont ménagé ni leurs démarches, ni leurs peines pour obtenir gain de cause auprès de l'administration. S'il fait beau temps le 10 mai, ce jour-là l'animation sera encore beaucoup plus grande; car la fête que prépare l'Union Musicale promet d'être grandiose. Plusieurs centaines de musiciens ont déjà répondu affirmativement à l'invitation de leurs camarades de Dieuze.

Cette fête comprendra la remise solennelle de l'ancienne bannière de 1806 à la municipalité, pour être conservée à l'Hôtel de Ville, comme souvenir; puis l'inauguration du nouveau drapeau, chef-d'œuvre vraiment artistique, qui fera l'admiration de tous, confectionné par la maison industrielle de Lixheim.

Il est hors de doute, que tous ceux qui assisteront à cette belle fête, en conserveront un souvenir inoubliable.

Le programme détaillé sera publié tout prochainement. Espérons que tous les citoyens ne s'arrêteront pas en si bon chemin; qu'ils continueront d'un commun accord à rivaliser de zèle pour le développement du progrès dans leur chère petite cité.

(Les mauvais traitements dans l'armée.) Vendredi a comparu devant le Conseil supérieur de guerre du 21^e corps le premier soldat Volkenand, du 138^e d'infanterie. Comme chef de chambrée, il avait torturé des recrues de la façon la plus inhumaine. Le Conseil de guerre l'a condamné pour mauvais traitements en 23 cas, sévices en 30 cas et pour coups et blessures, à deux ans de prison.

Puttelange-lès-Sarralbe. — (Un procès.) Le président du département a demandé des poursuites d'office contre M. Krempf, pharmacien à Puttelange. Le président estime que M. Krempf s'est rendu coupable de diffamation envers l'administration, en publiant des articles très violents, où il critiquait différents fonctionnaires. Sous l'influence de la malencontreuse question du tramway, la localité, d'ordinaire très paisible, est profondément divisée, et les querelles personnelles sont devenues intolérables. M. Krempf a déjà subi un interrogatoire. Ce malheureux tramway, source de tant de déboires, sera repris au 1^{er} octobre ou au 1^{er} janvier prochain par l'Etat.

Sarreguemines. — (Noyé.) Le jeune Emile Thomas, âgé de 10 ans, dont le père demeure rue de France, s'est noyé dans la Sarre. Vendredi dernier, avant d'aller à l'école, il avait cherché des hannetons. Sa mère lui ayant recommandé de se laver avant de partir, le jeune étourdi répondit qu'il se laverait dans la Sarre, et il disparut. Depuis ce moment on ne l'a plus revu. Lundi matin le pauvre père trouva son enfant noyé dans la Sarre, près de l'ancienne fabrique.

(Un emprunt municipal.) L'autorité administrative a refusé de ratifier une décision du Conseil municipal de Sarreguemines concernant un emprunt de deux millions à contracter par la ville, car cet emprunt n'aurait servi qu'à couvrir quatre emprunts précédents. Dans sa dernière séance le Conseil municipal s'est de nouveau occupé de la question et il a renoncé à cet emprunt. Par contre il a décidé d'emprunter à la Caisse d'épargne 800.000 M au taux de 4 1/4 0/0, remboursables en 37 annuités.

Hundling. — (Une série noire.) La semaine écoulée a été marquée dans cette localité par une série d'accidents graves. Au début de la semaine un enfant de deux ans tomba par la fenêtre d'un premier étage et se cassa les deux jambes. Jeudi un homme d'un certain âge fut trouvé mort dans son lit; heureusement il avait fait ses Pâques la veille. Sur le chantier de la nouvelle école en construction des gamins remplirent de chaux vive une bouteille qu'ils bouchèrent solidement après avoir versé de l'eau sur la chaux. La bouteille fit explosion; l'un des jeunes imprudents fut blessé aux yeux, un deuxième a eu les deux bras mis en lambeaux, et un troisième a pu s'estimer heureux de n'avoir pas reçu de lésions trop graves par les éclats de la bouteille. Samedi après-midi quatre jeunes fillettes allèrent cueillir de la salade. Près de la conduite d'eau, entre Hundling et Metzling, l'une d'elles fut saisie par la bielle de la grande roue motrice et littéralement déchiquetée; l'un des pieds a été coupé, l'autre broyé; la malheureuse est restée morte sur place.

ALSACE

Saales. — (Deux déserteurs.) Un soldat de chasseurs à pied de Saint-Dié avait passé la frontière. Sa mère, qui habite le département des Vosges, ayant appris sa désertion, s'en vint à Saales et réussit à le persuader de rentrer en France avec elle. Il reprit donc son uniforme et se rendit à la gendarmerie française.

Un soldat du 143^e de ligne de Strasbourg a été arrêté par les gendarmes allemands non loin de Rothau. Il était en civil, convaincu de désertion, il dut avouer. Il est originaire d'Essen, et a été reconduit à Strasbourg.

Remerciements

Nous remercions vivement les amis et personnes de connaissances pour leurs nombreuses marques de sympathies et leurs belles couronnes offertes à l'occasion du décès de

Madame Marthe KOHL
NÉE MULLER
notre chère épouse, mère, fille et sœur.
Familles KOHL-MULLER

Les Elections législatives en France

PREMIER TOUR (26 AVRIL 1914)

Paris, 27 avril. — Il y avait à élire hier 602 députés, au lieu de 597 que comprenait la Chambre qui s'en va. Sur les 602 circonscriptions appelées à voter, on connaît les résultats de 594; il ne manque que les résultats de 8 circonscriptions coloniales. Sur ces 594 résultats, 340 députés sont élus au premier tour. Il y a 254 ballottages. Les 340 députés élus au premier tour se partagent en 286 sortants renommés par les électeurs et 54 nouveaux élus.

Onze départements seulement ont élu complètement leur représentation au premier tour. Ce sont: Aude, Côtes-du-Nord, Eure, Lot, Lozère, Manche, Mayenne, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, pour la France continentale, Constantine et Oran en Algérie. En particulier dans les six départements de l'Aude, de l'Eure, des Côtes-du-Nord, du Lot, de la Lozère et de la Manche, tous les députés sortants ont été réélus.

Par contre, deux départements, ceux des Hautes-Alpes et de Vaucluse, n'ont élu aucun député au premier tour, et ne pourront constituer leur représentation qu'au scrutin de ballottage.

Gains et pertes des partis
Voici les gains et les pertes résultant, pour les divers partis politiques du premier tour de scrutin: **RADICAUX SOCIALISTES** (investis par la rue de Valois): Gains, 6: MM. Anglès (Basses-Alpes), Rigal (Cantal), Hugon (Cantal), Chavoix (Dordogne), Bellinguer (Haute-Garonne), Robert (Loire). Pertes, 10: MM. Lamoureux (Allier), Gillette Arimondy (Alpes-Maritimes), Le Louédec (Finistère), Pelissier (Hérault), Viard (Haute-Marne), Brard (Morbihan), Chopinet (Oise), Vian (Seine-et-Oise), Thalamas (Seine-et-Oise), Emile Laurent (Seine-et-Oise).

PARTI REPUBLICAIN DEMOCRATIQUE: Gains, 11: M. Galli (Paris), (siège nouveau), Fr. Arago (Alpes-Maritimes), Corentin-Guyho (Finistère), Cluigne (Gironde), Eynac (Haute-Loire), Rahouin (Maine-et-Loire), Pésant (Oise), Albrami (Pas-de-Calais), Delom-Sorbé (Basses-Pyrénées), Thome (Seine-et-Oise), André Tardieu (Seine-et-Oise). Pertes, 10: MM. Fesq (Cantal) (ne se représ. pas), Bory (Cantal) (ne se représ. pas), Muteau (Côte-d'Or), Robert David (Dordogne), Lépine (Loire) (changement de circonscription), Boissel (Mayenne), Grandjean (Meurthe-et-Moselle), Davaine (Nord), Paul Dupuy (Hautes-Pyrénées), Veillard (Vendée).

SOCIALISTES UNIFIES: Gains, 6: MM. Brunet (Paris), Paul Constans (Allier), Dufre (Nord), Cadot (Pas-de-Calais) (siège nouveau), Pressennac (Haute-Vienne). Perte, 1: M. Myriens (Pas-de-Calais).

REPUBLICAINS SOCIALISTES (nuance Augagneur): Pertes, 2: MM. Joly (Basses-Alpes), Tarrade (Haute-Vienne).

FEDERATION REPUBLICAINE: Gains, 6: MM. Dessen (Haute-Marne), de Wendel (Meurthe-et-Moselle), Robic (Morbihan), Lacave-Laplagne (Hautes-Pyrénées), Leredu (Seine-et-Oise) (cir. nouv.), Prat (Seine-et-Oise). Pertes, 3: MM. Joseph Durand (Haute-Loire), de Gontaut-Biron (Basses-Pyrénées) (ne se représente pas), Delachanal (Savoie).

ACTION LIBERALE: Gains, 3: MM. de Monti (Mayenne), Viellard (Haut-Rhin) (siège nouveau), de Fontaines (Vendée). Pertes, 2: MM. Massabau (Aveyron), Anriol (Haute-Garonne).

DROITE: Gains 2: MM. Lasies (Paris), Rochereau (Vendée). REPUBLICAINS DE GAUCHE, RADICAUX, NON INVESTIS, OU INDEPENDANTS: Gains 6: MM. Talon (Aveyron), radical; Gruet (Côte-d'Or), radical; Pierre Masse (Hérault), radical; Ribeyre (Haute-Loire), démocrate; Girard-Madoux (Savoie), radical socialiste; Goust (Seine-et-Oise), radical socialiste.

Pertes 7: MM. Ernest Roche (Paris), indépendant; Borderie (Gironde), radical; Boutaud (Haute-Loire), radical; Gioux (Maine-et-Loire), radical; Bar (Pas-de-Calais), radical, ne se représente pas; Guenier (Leine-et-Oise), union républicain; Daniel Lacombe (Vendée), radical.

En résumé, le premier tour n'a pas apporté de très importants changements dans la répartition politique des élus. Il est pourtant indiscutable que les radicaux socialistes, investis par la rue de Valois, sont les plus atteints, puisqu'ils perdent 40 sièges et n'en gagnent que 6, soit une perte finale de 4. De même les républicains socialistes, nuance Augagneur, qui perdent 2 sièges et n'en gagnent aucun.

Par contre les socialistes unifiés gagnent 5 sièges, le parti républicain démocratique 1, la fédération républicaine 3, l'action libérale 1, la droite 2.

On constate donc un recul des radicaux socialistes et des socialistes indépendants qui sont leurs plus proches voisins, alors que les modérés et les socialistes unifiés gagnent les uns et les autres du terrain.

La classification politique des élus.

En ce qui concerne le classement des nouveaux élus, la Fédération des gauches communique la statistique suivante qui porte sur 335 résultats définitifs connus à dix heures du matin.

Statistique de la Fédération des gauches.

Socialistes unifiés	8
Socialistes indépendants (nuance Augagneur)	38
Socialistes indépendants (nuance Briand) radicaux non unifiés, républicains de gauche, républicain démocratique, Fédération des gauches, Union républicaine	125
Radicaux unifiés	77
Progressistes	26
Droite et action libérale	61

Statistique du ministère de l'intérieur.

D'autre part, à deux heures de l'après-midi, le ministère de l'intérieur communique la statistique suivante dont l'inexactitude résulte manifestement du simple rapprochement avec les gains et pertes des partis que nous publions ci-dessus:

Sièges à pourvoir 602.

Résultats parvenus:	
Sièges pourvus	340
Ballottages	254
Non proclamés	11

Les 340 sièges pourvus (dont 5 sièges nouveaux) étaient occupés par:

Réactionnaires (Act. lib. comprise)	62
Progressistes	50
Fédération des gauches	24
Radicaux de gauche	40
Radicaux et radicaux socialistes	115
Républicains socialistes	12
Socialistes unifiés	36

Ils sont maintenant occupés par:

Réactionnaires (Act. lib. comprise)	66
Progressistes	47
Fédération des gauches	20
Républicains de gauche	38
Radicaux et radicaux socialistes	118
Républicains socialistes	11
Socialistes unifiés	40

Total... 340

Les réactionnaires (act. lib. comprise) gagnent 4 sièges.